Epileptiques et fous à Bicêtre

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0211
SourceBoite_034_A-9-chem | Bicêtre
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesAudin-Rouvière, Joseph-Marie
Références bibliographiquesAudin-Rouvière, Essai sur la topographie physique et médicale de Paris, ou Dissertation sur les substances qui peuvent influer sur la santé des habitans de cette cité, avec une description de ses hopitaux, Paris, impr. française de Mnémosyne, an II (1793)
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Epileptiques et fous à Bicêtre

in Audin Rouzière, officier de santé: Essai sur la topographie physique et médicale de Paris, ou Dissertation sur les substances qui peuvent influer sur la santé des habitants de cette cité.

"L'épilepsie, les humeurs froides, la paralysie sont entrés dans la maison de Bicêtre, mais ces maladies sont considérées alors comme infirmités incurables, et leur guérison n'est tentée par aucun remède, quelque peu que soit invétéré la maladie et quelque soit l'âge du malade. Ainsi 1 enfant de 10 à 12 ans, admis dans cette maison, souvent par des convulsions nerveuses qui sont rejetés épileptiques, prend au milieu des véritables épileptiques la maladie dont il va être atteint, et n'a dans la longue carrière, dont son âge lui offre la perspective d'autre espoir de guérison que les efforts rarement complets de la nature. Ces efforts salutaires si peu communs dans cette espèce de maladie, sont encore contrariés à Bicêtre, par le local des salles qui leur sont destinées; ces salles sont

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/11252?context=pdf

travailler, bruts et mal abrités. Les malades confiés aux soins de 2 seuls gardiens, sont entièrement abandonnés à eux-mêmes ou au zèle de leurs camarades, dans le moment de leurs crises. Ainsi arrive-t-il quelquefois des accidents graves presque qu'ici se renouvellent. Les enfants scrophuleux, dartreux, teigneux, infectés sont aussi confondus dans les mêmes salles, qu'il y a été plusieurs exemples à ce genre d'infirmités.

Les fous sont jugés incurables, lorsqu'ils arrivent à Bicêtre, et n'y reçoivent aucun traitement. Ils pratiquent généralement concubinage dans le quartier qui leur est destiné contient 178 loges, et 1 pistolon à 2 lits où ils couchent seuls. Les fous sont pendant la nuit renfermés dans leurs loges ou dans les salles, mais ils ont toute la journée la liberté des cours, qu'ils ne sont pas pressés. Le nombre de ceux-ci est peu considérable; il varie (en saison) entre 12 et 20 qui sont enchaînés.

Malgré la inutilité du traitement pour les fous, et la réunion des différentes espèces de maladie, traités d'entre eux recouvrent la

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/11252?context=pdf